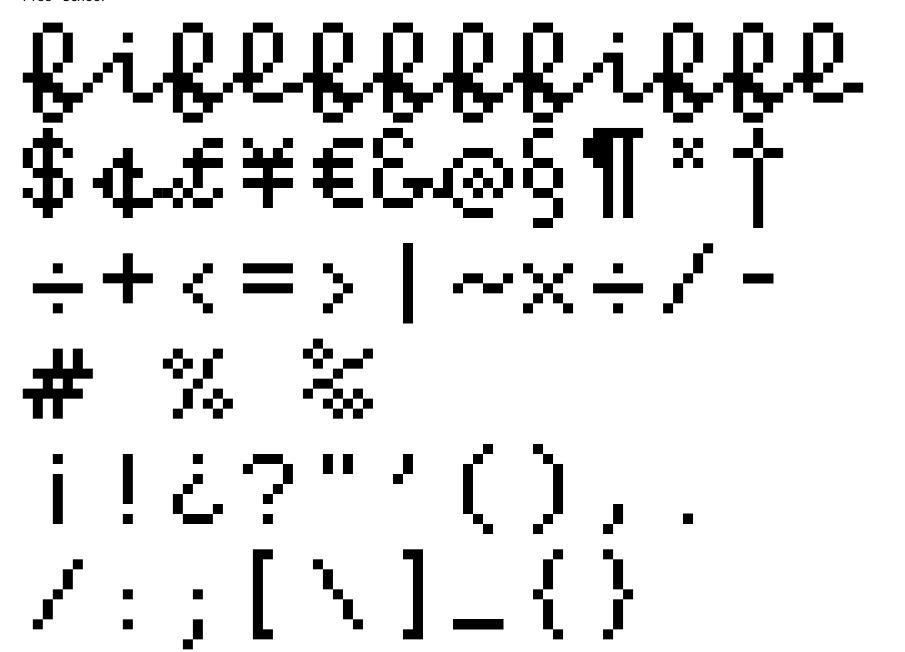
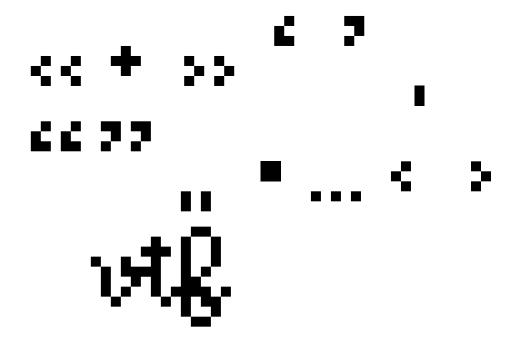
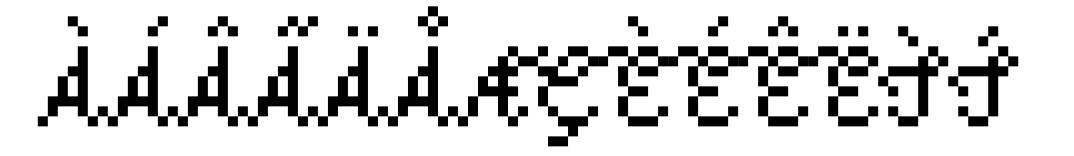
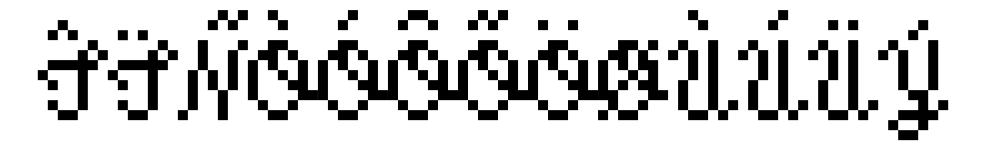
0123456789





jeu stylistique diacritiques pour l'émancipation de la grille du minitel







TES DELL GARDES DU EORPS PERSONNETS DE DAVID TE PRIRENT PAR TE BRAS ET SUIVIRENT TE GÉNÉRAZ. TES MITTAIRES S'ÉTATENT MIS AU GARDE À VOUS SUR TES ESTÉS DU EOUTOUR. EETUI-ET ME-NAIT À UN ASSENSEUR. TE GÉNÉRAZ INSÉRA À NOUVEAU SON BAD-GE ET LA PORTE S'OUVRIT. IT Y MONTÈRENT TOUS TES QUATRE. IT N'Y AVAIT PAS DE NIVEAU D'INDIQUÉ. TU VAS TE PRENDRE AVEC TOI. TU BRANCHERAS TON TÉTÉPHONE MOBITE DESSUS AFIN QUE JE PUISSE RESTER EN CONTACT AVEC TOI. IT TE FAUDRA AUSSI UN EABLE DE TIAISON POUR BRANCHER TON ORDINATEUR SUR TE RÉSEAU MITTAIRE.

TE ŞÉNÉRAL TORTT UN BADŞE ET TE DIRIŞEA VERT L'UNE DET PORTES ENTOURÉES DE PEINTURE JAUNE. IL ŞLITSA LE BADŞE DANS LA FENTE STILÉE À DROITE. LA PORTE S'OUVRIT. UNE DILATNE DE MILITAIRES ARMÉES JUSQU'AUX DENTS ÉTAIENT POSTÉS DERRIÈRE. DÉSORMAIS, TOUS LES ORDINATEURS LU ÉTAIENT ACCESSIBLES. LES CENTRALES NUCLÉAIRES, LES TERVICES INFORMATIQUES DES ŞRANDES COMPAŞNIES, DE L'EAU, DU TÉLÉPHONE, LA TÉLÉVISION, L'ÉLECTRICIÉ, LA DÉFENSE, LA BOURSE...

DAVID N'A PAT FAIT GRAND EHOTE, IL A JUTTE ERÉÉ UN EMBRYON DE PROGRAMME. MAIT EE PROGRAMME T'ETT DÉVEZOPPÉ LUI-MÊME.

Les deux gardes du corps personnels de David le prirent par le bras et suivirent le général. Les militaires s'étaient mis au garde à vous sur les côtés du couloir. Celui-ci memait à un ascenseur. Le général inséra à mouveau son ladque et la porte s'ouvrit. Il y montèrent tous les quatre. Il n'y avait pas de niveau d'indiqué. Tu vas le prendre avec toi. Tu brancheras ton téléphone mobile dessus afin que je puisse rester en contact avec toi. Il te faudra aussi un câlle de liaison pour brancher ton ordinateur sur le réseau militaire.

Le général sorti un ladge et se dirigea vers l'une des portes entourées de peinture jaune. Il glissa le ladge dans la fente située à droite. La porte s'ouvrit. Une dizaine de militaires armées jusqu'aux dents étaient postés derrière. Désormais, tous les ordinateurs lui étaient accessibles. Les centrales mucléaires, les services informatiques des grandes compagnies, de l'eau, du téléphone, la télévision, l'électricité, la défense, la lourse...

David m'a par fait grand chore, il a jurte créé un embryon de programme. Mair ce programme r'ert développé lui-même.

Les Deux Zardes Du Eorps Personnels De David Le Prirent Par Le Bras Et Suivirent Le Zénéral. Les Militaires S'étaient Mis Au Zarde à Vous Sur Les Côtés Du Eouloir. Eelvi-Ei Menait à Un Ascenseur. Le Zénéral Inséra à Nouveau Son Badge Et La Porte S'ouvrit. Il Y Montèrent Tous Les Quatre. Il N'y Avait Pas De Niveau D'indiqué. Tu Vas Le Prendre Avec Poi. Tu Brancheras Ton Téléphone Molile Dessus Afin Que Je Puisse Rester En Eontact Avec Toi. Il Te Faudra Aussi Un Eâlle De Liaison Pour Brancher Ton Ordinateur Sur Le Réseau

Le Zénéral Forti Un Badge Et Te Dirigea Vero L'une Deo Porteo Entouréeo De Peinture Jaune. Il Zliooa Le Badge Dano La Fente Tituée à Droite. La Porte T'ouvrit. Une Dizaine De Militaireo Arméeo Juoqu'aux Dento Étaient Pootéo Derrière. Déoormaio, Touo Leo Ordinateuro Lui Étaient Acceooibleo. Leo Centraleo Mucléaireo, Leo Serviceo Informatiqueo Deo Grandeo Compagnieo, De L'eau, Du Téléphone, La Télévioion, L'électricité, La Défenoe, La Bouroe...

David N'a Par Fait Grand Chore, Il A Jurte Créé Un Embryon De Programme. Mair Ce Programme T'ert Développé Lui-Même.

Les deux gardes du corps personnels de David le prirent par le bras et suivirent le général. Les militaires s'étaient mis au garde à vous sur les côtés du couloir. Celui-ci menait à un ascenseur. Le général inséra à nouveau son ladge et la porte s'ouvrit. Il y montèrent tous les quatre. Il n'y avait pas de niveau d'indiqué. Tu vas le prendre avec toi. Tu brancheras ton téléphone mobile dessus afin que je puisse rester en contact avec toi. Il te faudra aussi un câble de liaison pour brancher ton ordinateur sur le réseau militaire.

Le général sorti un ladge et se dirigea vers l'une des portes entourées de peinture jaune. Il glissa le ladge dans la fente située à droite. La porte s'ouvrit. Une dizaine de militaires armées jusqu'aux dents étaient postés derrière. Désormais, tous les ordinateurs lui étaient accessibles. Les centrales nucléaires, les services informatiques des grandes compagnies, de l'eau, du téléphone, la télévision, l'électricité, la défense, la lourse...

David n'a par fait grand chore, il a jurte créé un embryon de programme. Mais ce programme s'est développé lui-même. Eomme l'ordinateur de David n'était par suffisant, il a utilisé le réseau pour s'installer sur les autres ordinateurs. Il a grandi alors de manière exponentielle et le voilà: Prélude. Connecté à tour les ordinateurs et capable de leur donner les ordres qu'il veut. Il avait

accepté la lenteur d'esprit des autres ainsi que leur manque de logique.

Le reul moyen de le rtopper rerait d'arrêter tour les ordinateurs, ce qui aurait les mêmer conréquencer que de lairrer Prélude lancer les lomber. Depuir longtemps, touter les installations à risque étaient contrôlées par des ordinateurs. Si l'on rtoppait les ordinateurs, les centrales nucléaires r'emballeraient, les rilos nucléaires cracheraient leur mort rur toute la planète. Bien entendu, l'économie mondiale dirigée par la lourre, r'effondrerait. David ne ravait plus quoi faire et, manifertement, tour les militaires présents dans la ralle comptaient rur lui pour résoudre cette crise. Certainement le rystème de refroidissement.

La journée commence. Il s'habille comme il reut tout en prenant son café. Elemise blanche reparrée la veille par lui-même. Une cravate comme tour ler jours. Et son costune mair de chez Sam Mantiel, très chic et très branché. Chaussures cuir mair. Comme il aime faire remarquer: Vous êtes soit dans vas chaussures, sait dans vatre lit. Alars il laut de lannes chaussures et une lanne literie! La météo a annoncé un ciel bleu et des températures au-dessus de la mormale sairannière. L'est un très beau mais de mai aui s'annonce. Le général sorti un ladge et se dirigea vers l'une des portes entourées de peinture jaune. Il glissa le ladge dans la Rente située à droite. La porte s'ouvrit. Une

But I must explain to you how all this mistaken idea of denouncing pleasure and praising pain was born and I will give you a complete account of the system, and expound the actual teachings of the great explorer of the truth, the marter-builder of human happiners. No one rejects, dislikes, or avoids pleasure itself, lecause it is pleasure, but because those who do not know how to pursue pleasure rationally encounter consequences that are extremely painful. Nor again is there anyone who loves or pursues or desires to obtain pain of itself, because it is pain, but because occasionally circumstances occur in which toil and pain can procure him some great pleasure. To take a trivial example, which of us ever undertakes laborious physical exercise, except to obtain some advantage from it? But who has any right to kind kault with a man who chooses to enjoy a pleasure that has no annoying consequences, or one who avoids a pain that produces no resultant pleasure. On the other hand, we denounce with righteous indignation and dislike men who are so bequiled and demoralized by the charms of pleasure of the moment, so blinded by desire,

BUT I MUTT EXPILATA TO YOU HOW AIL THIT MITTAKEA IDEA OF DE-NOUNCTNS PIEATURE AND PRATITNS PATN WAT BORN AND I WIII. STIF YOU A COMPLETE ACCOUNT OF THE TYTTEM, AND EXPOUND THE ACTUAL TEACHINGS OF THE GREAT EXPLORER OF THE TRUTH, THE MATTER-BUILDER OF HUMAN HAPPINETT. NO ONE RELECTS, DISTITKES, OR AVOIDS PIEASURE ITSELF, BECAUSE IT IS PIEA-TURE, BUT BECAUSE THOSE WHO DO NOT KNOW HOW TO PURSUE PLEA-TURE RATTONALLY ENGOUNTER CONTEQUENCET THAT ARE EXTREMELY PATNFULL. NOR AGAIN IS THERE ANYONE WHO LOVES OR PURSUES OR DESTRES TO OBTAIN PAIN OF ITSELF, BECAUSE IT IS PAIN, BUT BECAUTE OCCATIONALLY CIRCUMSTANCES OCCUR IN WHICH TOIL AND PATN CAN PROCURE HIM SOME GREAT PLEASURE. TO TAKE A TRIVIAL EXAMPLE, WHICH OF UT EVER UNDERTAKET LABORIOUT PHYTICAL EXERCITE, EXCEPT TO OBTAIN TOME ADVANTAGE FROM IT. BUT WHO HAT ANY RIGHT TO FIND FAULT WITH A MAN WHO CHOOSES TO ENDOY A PLEATURE THAT HAT NO ANNOYING CONTEQUENCES, OR ONE WHO AVOIDS A PAIN THAT PRODUCES NO RESULTANT PLEASURE. ON THE OTHER HAND, WE DENOUNCE WITH RIGHTEOUS INDIGNATION AND DITTINE MEN WHO ARE TO BEFILTIED AND DEMORALIZED BY THE EHARMS OF PLEASURE OF THE MOMENT, SO BLINDED BY DESTRE,

But I Mus-t Explain To You How All This Mis-taken Idea Of Denouncing Pleasure And Praising Pain Was Born And I Will Sive You A Complete Account Of The Typtem, And Expound The Actual Teachings Of The Great Explorer Of The Truth, The Master-Builder Of Human Happiness. No One Rejects, Dislikes, Or Avoids Pleasure Itself, Because It Is Plearure. But Becaure Thore Who Do Not Know How To Purrue Pleasure Rationally Encounter Consequences That Are Extremely Painful. Nor Again Is There Anyone Who Loves Or Pursues Or Desires To Obtain Pain Of Strelf, Because St Ss Pain, But Because Occasionally Eircumstances Occur In Which Poil And Pain Can Procure Him Some Great Pleasure. To Take A Trivial Example, Which Of Us Ever Undertakes Zalorious Physical Exercise, Except To Obtain Some Advantage From St. But Who Has Any Right To Find Fault With A Man Who Chooses To Enjoy A Pleasure That Has No Annoying Consequences, Or One Who Avoids A Pain Phat Produces No Resultant Pleasure. On The Other Hand, We Denounce With Righteous Indignation And Dislike Men Who Are So Bequiled And Demoralized By The Ekarms Of Pleasure Of The Moment, So Blinded By Desire,

But I must explain to you how all this mistaken idea of denouncina rleasure and mairing rain war lorn and I will give you a complete account of the system, and expound the actual teachings of the great explorer of the truth, the maxter-builder of human hapriness. No one rejects, dislikes, or avoids pleasure itself, because it is pleasure, but because those who do not know how to pursue pleasure rationally encounter consequences. that are extremely painful. Nor again is there anyone who loves or pursues or desires to obtain rain of itself, because it is rain, but because occasionally circumstances occur in which toil and rain can procure him some great pleasure. Po take a trivial example, which of us ever undertakes laborious physical exercise, except to obtain some advantage from it.

But who has any right to find fault with a man who chooses to enjoy a pleasure that has no annoying consequences, or one who avoids a pain that produces no resultant pleasure. On the other hand, we denounce with righteous indignation and dislike men who are so beguiled and demoralized by the charms of pleasure of the moment, so blinded by desire, that they cannot foresee the pain and trouble that are bound to ensue; and equal blame belongs to those who fail in their duty through weakness of will, which is the same as saying through strinking from toil and pain. These cases are perfectly simple and easy to dis-

tinguish. In a free hour, when our power of choice is untrammelled and when nothing prevents our being able to do what we like best, every pleasure is to be welcomed and every rain avoided.

But in certain circumstances and owing to the claims of duty or the obligations of burinerr it will frequently occur that plearurer have to be repudiated and annoyancer accepted. The wire man therefore always holds in these matters to this principle of selection: he rejects pleasures to secure other greater pleasures, or else he endures pains to avoid worke rains. But I must explain to you how all this mistaken idea of denouncing pleasure and praising pain was born and I will give you a complete account of the system, and expound the actual teachings of the great explorer of the truth, the marter-builder of Ruman Rappiness. No one rejects, dislikes, or avoids pleasure itself, because it is pleasure, but because those who do not know how to pursue pleasure rational. ly encounter consequences that are extremely rainful. On the other hand, we denounce with righteour indignation and dislike men who are so bequited and demoralized by the charms of pleasure of the moment, so blinded by desire, that they cannot foresee the pain and trouble that are bound to ensue; and equal blame belongs to those who fail in their duty through weakness of will, which is the same as saying through shrinking from toil and pain.